

schrift „La Roma del Popolo“ auf, indem er von politisch-religiösem Standpunkt aus die Commune angriff (Lugano, Frühjahr 1871); dann, als sich die weltberühmte Polemik entspann, auch sein Freund Aurelio Saffi in dem mazzinistischen Journal „L'Unità italiana“ (Milano, September 1871). Dostojewsky suchte Bakunin und dessen Freund Netschajew mit den Figuren des Schigalew und Werkowensky in den „Besessenen“ zu treffen. „Chigalev expose son utopique projet de l'organisation de l'humanité“, schreibt Persky, „Dostojewsky souligne le fait que ce projet doit annuler tous les systèmes de Plato, de Rousseau, de Fourier, applicables selon Chigalev à des moineaux et non à une société humaine d'un caractère purement rationnel“.

²³⁾ Bakunins Hauptargumente lauteten: „Toute autorité temporelle ou humaine procède directement de l'autorité spirituelle ou divine. Mais l'autorité c'est la négation de la liberté. Dieu, ou plutôt la fiction de Dieu est donc la consécration et la cause intellectuelle et morale de tout esclavage sur la terre, et la liberté de l'homme ne sera complète que lorsqu'elle aura complètement anéanti la fiction néfaste d'un maître céleste. („Dieu et l'Etat“, Oeuvres tome I, P. V. Stock, Paris, 1895, p. 283). Und: „Sous la bannière de Dieu qui se trouve maintenant? Depuis Napoléon III jusqu'à Bismarck; depuis l'impératrice Eugénie jusqu'à la reine Isabelle et entre elles le pape avec sa rose mystique que galamment il présente, tour à tour, à l'une et à l'autre: ce sont tous les empereurs, tous les rois, tout le monde officiel, officieux, nobiliaire et autrement privilégié de l'Europe, soigneusement nomenclaturé dans l'almanach de Gotha; ce sont toutes les grosses sangsues de l'industrie, du commerce, de la banque, les professeurs patentés et tous les fonctionnaires des Etats; la haute et la basse police, les gendarmes, les geôliers, les bourreaux, sans oublier les prêtres constituant aujourd'hui la police noire des âmes au profit des Etats; ce sont les généraux, ces humains défenseurs de l'ordre public et les rédacteurs de la presse vendue, représentants si purs de toutes les vertus officielles. Voilà l'armée de Dieu.“ („Réponse d'un International à Mazzini“, Oeuvres tome VI, P. V. Stock, Paris, 1913, p. 110/111). Aber er traf damit nicht die Armee Gottes, sondern die Armee des Teufels, der wir heute noch einige andere Elemente hinzuzurechnen haben, als da sind: materialistische Staatssozialisten, rationalistische „Aufklärer“, Propheten des gesunden Menschenverstandes, die wahren Jacobs der sozialdemokratischen Ausruferei, kommunistische Geldfettschisten und Generalgleichmacher des Göttlichen mit der Gemeinheit.